



Jazz au Coeur n°7

LUNDI 15 AOÛT 1994

Édito

Notre petite feuille quotidienne née du hasard et toujours improvisée pour le meilleur et pour le pire existe grâce à votre intérêt impatient qui tient chaud au coeur.

Ce recto-verso lorgne avec envie vers ces grands frères professionnels et se dit souvent qu'il faudrait vraiment faire mieux la prochaine fois mais,... voyez le parfois approximatif résultat.

Sa tenue est rendue possible grâce aux plumes spécialisées qui cette année encore ont bien voulu s'associer à l'aventure, nous remercierons tout particulièrement Maurice Cullaz, André Clergeat, Jean-Charles Marceau, Henri Marchal et Lily Coleman pour leur précieuse collaboration.

Merci de tout coeur, merci de nous avoir parcouru et peut-être à l'année prochaine si JIM nous prête vie.

Le Journal d'un Festivalier

Que dire aujourd'hui encore sur ce fameux JIM que nous fréquentons et aimons au quotidien, sinon que les festivaliers sont heureux car gavés, plus que jamais, de leur musique.

Les spectateurs des concerts ne peuvent être que séduits. Pour ne parler que des derniers jours, le pape du funk, Herbie HANCOCK a su proposer une démonstration ô combien enrichissante de piano jazz, une imagination et une créativité incroyables qui ne doivent pas toujours être faciles à suivre, il est vrai que Samedi avec, entre autre, l'impérial Dave HOLLAND à la basse, le concert ne pouvait déboucher que sur une version quasi parfaite qui fut soulignée par une standing ovation. Avec THE SENSATIONAL NIGHTINGALES, pas de poudre aux yeux mais l'esprit même et la foi du Gospel qui viennent à nous; comme le dirait Maurice Cullaz, ces rossignols had shout you in this concert. Oui, plusieurs festivaliers ont été "atteints" et ils s'en souviendront leur vie durant : "Yes, baby, these nightingales can shout." Hier soir, la grande Betty CARTER a su séduire une fois encore le public, il était marciacais Dimanche et les petits problèmes techniques n'avaient plus aucune importance. Betty CARTER était la patronne du chapiteau de ses musiciens aux festivaliers. Et puis, le père de la batterie moderne, Max ROACH, entré d'abord seul en scène, rappelait que tous ces tambours et ces cymbales n'ont plus de secret pour lui et gardent toujours une pulsion mélodique. Peu à peu, ses partenaires investissaient la scène, Pierre MICHELOT à la basse, le délicat Hank JONES au piano et l'impétueux Johnny GRIFFIN au ténor pour nous donner un quartet de rêve. Encore un grand moment chapiteautesque avec la découverte, pour beaucoup, de Max ROACH sur scène. Ceux qui auront raté l'événement pourront toujours se rabattre sur le disque culte où le drummer officie avec le regretté Clifford BROWN, si vous voyez ce que je veux dire... Cet après-midi à dix-sept heures, attention ne vous mélangez pas les horaires, cet après-midi à dix-sept heures le chapiteau présentera le trio de Stéphane GRAPPELLI et le quintet de Benny CARTER. Est-il besoin encore de présenter ces deux géants?... Même si la météo était encore un tant ou un temps soit peu agaçante comme ces deux derniers jours, voilant, car le fond de l'air était frais, les décolletés affriolants des jolies femmes et faisant cacher, car l'air frais était pénétrant, les jambes élancées et galbées des toujours jolies femmes, nous ne pourrions qu'avoir chaud au coeur avec Stéphane GRAPPELLI et Benny CARTER car, comme d'habitude, nous aurons le Jazz au Coeur. (Comme le titre une certaine feuille jazziste de chou ou feuille de chou jazziste).

Du Côté Jardin, on va aujourd'hui mettre le paquet et, toujours gratuitement, ça c'est fou, et depuis tout à l'heure et jusqu'à beaucoup plus tard, (ce sera bien une heure du matin) les formations de qualité vont se succéder. Du TING A LING qui oeuvre depuis le premier jour et nous ramène à la simplicité originelle du New-Orleans au MILANO JAZZ GANG. (Un petit coup de chapeau, comme le sien, à notre confrère américain, Mike ZWERIN, qui souffle aussi et avec grand talent dans son cornet)

Alors, avec tout cela, nous allons nous rencontrer, aujourd'hui encore, ici ou là, au coeur du jazz (belle inversion non !...) dans notre chère petite bastide gersoise éclairée, pour ne pas dire éblouie sous les sunlights de l'actualité jazziste.

Notre réserve de musique est faite pour l'année, peut-être pour la cuvée prochaine certains de nous seront encore présents, si ce n'est nous ce sera donc nos frères. So long !...

Le temps du festival Lundi 15 Août

Température à 9h30 : 20°

En matinée, le ciel est voilé par les résidus nuageux venant des orages de la nuit en montagne. Des éclaircies se développeront progressivement. Cet après-midi et en soirée, soleil franc et généreux.

Température de l'après-midi : 27 à 29°

Vent variable et faible.

Gérard TOURNADRE

En survolant le festival 1994

Notre cher ami Gérard Tournadre me demande mes impressions sur le 17ème festival. Assise devant ma feuille blanche, le cerveau mou-mou, je dirai tout d'abord que je manque de sommeil, je voudrais faire un "break", avoir une soirée de libre mais comme je ne veux rien prendre, alors hue Dada !!!

Comme d'habitude, c'est superbe, bien organisé, il y a de quoi se distraire du matin au soir. Il faudrait que l'on puisse acheter de l'énergie en comprimés à tous les coins de rue. Superbe festival Off. Hélène Plétan fait un beau travail et mérite une grosse médaille, celle de Marciac bien sûr!

Côté cinéma quelle chance de voir et revoir tous ces films tels que "Mo' Better Blues", "Monk", "Bird", etc...

Au chapiteau le soir, quel pied avec le trio Ray BROWN. Merveilleux travail d'équipe. C'est inoubliable.

Superbe aussi la soirée Guy LAFITTE, Gérard BADINI. Leur succès était bien mérité. Mention obligatoire de la prestation merveilleuse de LA VELLE et de mon cher vieux copain Clark TERRY si drôle dans son numéro trompette-bugle alternés.

Jeudi, magnifique soirée Oscar PETERSON. Emotion de le voir bien fatigué mais c'est toujours un enchantement de l'entendre surtout dans les ballades dont il restitue merveilleusement tout le romantisme.

Son bassiste N.H.O.P. a fait un travail remarquable à ses côtés.

N'oublions pas les deux concerts de Negro-Spirituals avec le quartette des SENSATIONAL NIGHTINGALES. Ils sont plus que sensationnels ! et ce sera Harlem à Marciac...

Mon coeur se serre en repensant à cette chanteuse de Negro-Spirituals qu'était Marion WILLIAMS et qui vient de mourir. Une étoile s'est éteinte. De tels artistes sont irremplaçables. Cette année il y avait trois concerts aux arènes les 11, 12 et 13 août. Il est difficile d'être aux deux endroits à la fois. Je suis allée écouter le 13 l'excellent quartette de Philippe MILANTA accompagner le grand trompettiste Benny BAILEY.

Derniers beaux programmes à voir et impossible à rater, Max ROACH, Johnny GRIFFIN et le 15, Stéphane GRAPPELLI, Benny CARTER. Bill a enregistré avec Max ROACH, Stéphane et Benny. Leur jeunesse prolongée me fait chaud au coeur.

Décidément je vais me fabriquer un cocktail vitaminé explosif pour tenir le coup.

Vive le 17ème festival ! Il était super.

Lily COLEMAN

Présidente d'Honneur de Jazz in Marciac

P.S. : Hélas j'ai flanché le 12. Et dire que j'attendais depuis des années de voir Abbey LINCOLN sur scène !

SPIRITUALS et GOSPEL SONGS

Une des plus belles et des plus fortes musiques du monde

Dans toute la musique négro-américaine, Spirituals et Gospel Songs tiennent une place spéciale.

Tout d'abord il faut bien voir qu'avec les blues ils forment la base de ce que l'on peut appeler la musique de jazz.

D'autre part les quatre-vingt dix pour cent des vocalistes dis de jazz et même des musiciens ont appris leur métier à l'Eglise Baptiste et à l'Eglise Méthodiste.

Quand la grande SARAH VAUGHAN nous a quittés, QUINCY JONES a écrit : disparition d'une grande voix de l'église.

Enfin la musique des Spirituals et du Gospel est d'une beauté mystérieuse et intrigante et les paroles sont singulièrement poétiques et fortes.

Quand la musique dite de jazz est imprégnée de l'esprit des blues et de l'esprit des Gospel Songs elle est authentique. Sinon, elle peut être ravissante, flatteuse, dansante, mais elle ne se distingue guère des musiques dites populaires.

Un préjugé bien "d'chez nous" peut tenir éloignée une partie du public de l'esprit des blues ou de celui des Spirituals et des Gospel Songs : le mépris ou la simple méconnaissance de tout ce qui a un caractère religieux. Mais une vraie liberté d'esprit ne devrait jamais permettre à une partie d'ailleurs de plus en plus minime du public de tomber dans ce misérable travers.

Maurice CULLAZ

Président d'Honneur de l'Académie de Jazz

PLUS JEUNES QUE BEAUCOUP D'AUTRES (ne suivez pas notre regard...)

Il est sympa qu'ils viennent lundi mettre un superbe point d'orgue au 17ème JIM.

A en croire leur passeport, ils totalisent à eux deux pas loin de 180 ans. Mais l'état-civil, à côté du talent, ça ne pèse pas lourd.

Aujourd'hui légendes, Stéphane GRAPPELLI et Benny CARTER étaient déjà vedettes bien avant la guerre.

Chacun sait que la carrière du premier a littéralement explosé aux côtés de Django au sein du quintette du H.C.F. avant que le demi-siècle suivant ne le conduise à travers le monde entier pour jouer et enregistrer en compagnie des plus grands. Nonobstant la présence sur la scène du jazz des Joe VENUTI, Eddie SOUTH ou autres Stuff SMITH, il fut rapidement reconnu universellement comme le plus important violoniste de l'univers de la musique de jazz.

Quant à Benny CARTER, s'il multiplie les dons - saxophoniste, trompettiste, compositeur, arrangeur, chef d'orchestre - il fut avant tout, avec Johnny HODGES, l'alto le plus fameux.

Stéphane et Benny, deux gentlemen, ont en commun d'ignorer ce qu'est une faute de goût.

Technique, élégance suprême, inspiration, sens de la mélodie, musicalité infaillible. En se penchant sur leurs berceaux respectifs, les dieux de la musique ont fait des heures sup !

Avec des complices de grande classe tels que Marc FOSSET et Jean-Philippe VINET pour GRAPPELLI et Warren VACHÉ, Horace PARLAN, Reggie JOHNSON et Alvin QUEEN pour CARTER, ça nous promet une fin d'après-midi (et de Festival) de plaisir le plus pur.

Il en est - ne suivez toujours pas notre regard ! - qui sont vieux à vingt ans. Eux, dès qu'ils commencent à jouer, c'est leur vingt ans qu'ils retrouvent.

Salut et merci les jeunes !

Henri MARCHAL

LA MESSE A MAMIE

Tronçens, le 14 août

Coralie,

Hier avec Mamie, on est allé à l'église de Marciac voir une drôle de messe...

Il y avait un monde fou. Maman n'a pas pu entrer tellement c'était plein. Elle avait voulu d'abord aller s'acheter un jean sur la place et quand elle est revenue, trop tard ! Alors elle a écouté dehors, assise sur un banc, et elle a loupé les curés noirs... Tu verrais comme ils chantent ! Comme des musiciens aux arènes. Mamie m'a dit que c'était des cantiques qui parlent du Bon Dieu comme quand elle chante avec Madeleine Truquet et la cousine à Latuste, celle qui ne s'est jamais mariée et qui s'appelle Jeanine. Leur groupe s'appelle la Chorale paroissiale. Les américains s'appelaient Les Sensationnels Naïvingales et un monsieur à lunettes a dit à Mamie qu'en français c'était des rossignols. Je vais le dire à Pépé lui qui aime les oiseaux. Par contre je me suis posé une question. Ici les curés sont blancs et noirs en Amérique. J'ai demandé à Mamie de quelle couleur il était le Bon Dieu... Elle ne le sait pas !

- Je vais le demander à Pépé tout à l'heure.

- Non pas à ce mécraint, il est capable de te dire qu'il est rouge, ou même bleu.

Là, le monsieur à lunettes s'est penché et nous a dit : "Chut !"... Il fait le savant, mais je suis sûr qu'il ne le sait pas lui non plus.

Gros bisou.

Sébastien

Jean-Claude ULIAN

MARCIAC Côté Jardin

Programme du 15 août 1994

10h30 - 11h15	TING A LING
11h30 - 12h15	Mike ZWERIN Quartet
12h30 - 13h10	MILANO JAZZ GANG
13h10 - 14h00	Atelier A.D.D.A. du Gers
14h10 - 15h10	TING A LING
15h10 - 16h00	Serge CASERO Quartet
16h10 - 17h00	Mike ZWERIN Quartet
17h10 - 18h00	JAZZ BAND BALL
18h10 - 19h00	Hervé SELLIN Trio et Silvia DROSTE, Eric BARRET
19h10 - 20h00	MILANO JAZZ GANG
20h10 - 21h10	Serge CASERO Quartet
21h20 - 22h20	JAZZ BAND BALL
22h40 - 23h40	Hervé SELLIN Trio et Silvia DROSTE
23h50 - 0h50	MILANO JAZZ GANG

Erratum

Dans l'article d'hier de Jean-Charles Marceau, il fallait lire "historique" et non pas "humoristique" à propos de Clark Terry.

avec le concours de :

Ce numéro a été conçu et réalisé par :

Olivier Roger, Gérard Tournadre
et Jean-Claude Ulian

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC



seb
BUREAUTIQUE
TARBES